



Pour rester en contact malgré le confinement

Feuillet n°8, 8 mai 20

Bonjour,

Après les enfants, nous avons décidé de nous focaliser cette semaine sur les adolescents et les étudiants du supérieur : comment vivent-ils le confinement ? quels sont les problèmes qu'ils rencontrent mais quels sont aussi leurs espoirs pour les futurs possibles ?

Nous avons sollicité des témoignages mais n'en avons guère reçus sauf d'un jeune de 12 ans et de sa sœur de 9 ans. Nous vous proposons donc deux documents : une interview de Fabienne Glowacz, Professeure à l'ULg interrogée dans La Libre Belgique et une série de vidéos-témoignages que nous avons trouvés sur le site du Service Diocésain des Jeunes.

Nous souhaiterions aussi profiter de ce Feuillet pour souhaiter à toutes les Mamans de la Paroisse une excellente fête et les remercier, elles qui sont souvent en première ligne en ces moments difficiles.

Prenez bien soin de vous et de ceux qui vous entourent.

L'équipe de rédaction

Bernadette, Geneviève R., Irène, Pierre, Rodney et Xavier F



Source de l'image : <https://message-damour.com/2019/01/les-plus-beaux-messages-pour-la-fete-des-meres/>

Pour réfléchir à l'Évangile du 5e dimanche de Pâques

(10 mai 2020)

Jean 14, 1-12

Source de l'image : <http://lhebdocatho.unblog.fr/je-suis-le-chemin-la-verite-et-la-vie/>



Il est le chemin, la vérité, la vie !

Quand on marche dans la Bible, on découvre que Jésus est non seulement Celui qui met en marche, Celui qui envoie, mais qu'Il est aussi le guide. Et plus encore, Il est lui-même ultimement le chemin.
« Je suis le chemin. »

Comme si le « chemin » en question n'était pas le moyen du voyage, mais le voyage lui-même, comme si l'on ne voyageait pas pour aller quelque part, mais pour être en voyage, en chemin. « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». On prend conscience alors que le chemin est la vérité de la vie : la vie est en vérité un chemin. On prend conscience, réciproquement, que « la » vérité est toujours à découvrir, en allant plus avant, comme un chemin que l'on parcourt progressivement. La vérité et la vie sont un chemin ! Ces trois concepts désignent la même et unique réalité. Ultimement, la vie, c'est Jésus-Christ, qui est chemin et vérité !

Il est le chemin, la vérité et la vie. On comprend qu'Il se présente aussi comme la « porte », comme « la lumière ». Il est le « Maître » (rabbi), Il est le « fils de l'homme », Il est le Fils. Et chaque fois que Jésus dit « Je suis », c'est-à-dire Ego Eimi, en grec, Il prononce le nom de Dieu révélé à Moïse au buisson ardent... Or, ce nom Eyer Asher Eye, en hébreu, est en fait un « inaccompli », une sorte de futur: « Je serai qui je serai », « Je deviens », comme un processus, comme une promesse, comme un discours qui se déroule, comme un chemin qui se révèle

Nous ne sommes pas la porte, ni le chemin, mais nous pouvons ouvrir des pistes, tracer des voies, nous pouvons surtout aplanir les chemins du Seigneur, redresser ses sentiers.

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Bruxelles.

Sœur Marie Monnet
Dominicaine à Bruxelles

Source : <https://marche.retraitedanslaville.org/les-adeux-de-jesus>

Deux témoignages reçus

Je suis un enfant de 12 ans de 1e secondaire et je suis donc en confinement depuis plusieurs semaines. Je vis le confinement soit chez ma maman ou chez mon papa avec ma sœur qui elle a 9 ans....

Au début, j'ai trouvé ça plutôt agréable de rester sans devoir aller à l'école en plus il faisait beau...

Moi et ma sœur, on faisait nos devoirs le matin pour pouvoir profiter du reste de la journée.

Je reçois mes cours par e-mail ou je dois aller sur une plateforme.

J'ai la chance que mes parents aient chacun des imprimantes scanner pour savoir imprimer mes devoirs et les renvoyer aux différents professeurs. J'essaie de les faire au maximum seul mais je suis bien soutenu si je rencontre un souci... avec certains professeurs, on sait leur poser des questions.

Je suis content d'avoir 2 maisons comme ça j'ai l'impression de voir et faire autre chose et j'apprécie beaucoup les déplacements d'une maison à l'autre, ça me permet de sortir de chez moi et voir autre chose que ma maison.

Je comprends bien qu'il faut être prudent mais les copains me manquent beaucoup.

On a créé un groupe pour pouvoir discuter avec ceux de ma classe.

J'essaie aussi de rester en contact avec des autres amis mais ce n'est quand même pas la même chose de parler avec l'audio-visuel ou en vrai.

Je m'occupe en rangeant ou en jouant à l'extérieur chez maman et au jeu de société chez papa car il n'a pas de jardin donc ça j'ai un peu le temps long pour retourner vers la campagne chez maman.

Yannis

Je suis une fille de 9 ans fort énergique comme dirait ma maman... c'était agréable d'avoir quelques jours de congé mais là l'école me manque beaucoup ; je fais aussi pas mal de sport pendant la semaine et là tout a été stoppé d'un coup, ça fait trop bizarre de ne plus partir.

Je prends juste la voiture pour aller de chez mon papa à ma maman.

Je suis contente d'avoir un jardin et je pense souvent à ceux qui ne savent pas aller à l'extérieur.

Anaïs

Les ados, les oubliés de la crise sanitaire: "Nos jeunes sont confrontés à un cumul de chocs traumatiques et d'états de crise"



© Shutterstock

Stéphanie Bocart, La Libre Belgique, 21-04-20 .

Les mesures de confinement devraient être graduellement levées au cours des semaines et mois à venir. La population devra toutefois encore s'armer de patience avant de retrouver le cours d'une vie normale. Or, s'il est un public qui aspire plus que tout à retrouver sa liberté, c'est celui des adolescents qui éprouvent, pour beaucoup, bien des difficultés à rester cloîtrés chez eux, "coincés" dans leur famille et coupés de toutes relations en chair et en os avec leurs amis, copains de classes, enseignants, profs de sport, etc.

"Le confinement se passe bien, raconte Nadège, 13 ans, mais vivre tout le temps à l'intérieur avec les mêmes personnes, ça commence un peu à m'énerver parce qu'avant le confinement, j'avais l'habitude de sortir, donc ça ne me pesait pas. Puis, certains de mes amis me manquent beaucoup. Le fait de ne pas les voir en face de moi me perturbe parce que j'ai besoin d'eux près de moi." Lauriane, 19 ans, confie pour sa part : "Mes amis me manquent, mais je ne suis pas allée les voir depuis le début du confinement. Quand on se retrouvera après, ce sera encore mieux parce qu'on se comprendra tous ; on aura tous vécu la même chose, de différentes manières, mais ça nous rapprochera encore plus."

"Les jeunes se soumettent majoritairement aux mesures" de distanciation sociale, observe Fabienne Glowacz, professeure à la faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'éducation de l'ULg (1). Si certains enfreignent les règles, c'est, entre autres, parce qu'"ils ont une perception du risque différente de celle des adultes, souligne-t-elle. Les adolescents se sentent plus invulnérables. Puis, il y a la transgression des limites, qui peut les amener à minimiser la gravité ou les risques réels. Donc, le plaisir attendu de retrouver des amis, d'écouter de la musique en petit groupe... va être plus important que la perception du risque".

À ce titre, Fabienne Glowacz regrette l'absence de communication spécifique à leur attention. *"En dehors des messages relatifs au contexte scolaire, je n'ai pas perçu de messages ayant trait, par*

exemple, à comment les aider à vivre ce confinement ou comment gérer la lassitude, car ils commencent à ressentir une saturation, etc." Et d'affirmer : "Dans la crise que nous vivons, et par le fait que les personnes âgées sont davantage touchées par la maladie, les ados sont oubliés. Comme je l'ai dit, hormis le registre scolaire, ce que vivent les ados, ce que cette situation exceptionnelle peut induire chez eux a été invisibilisé, en tout cas peu abordé. Or les adolescents ont aussi besoin que l'on s'adresse à eux pour les outiller pour traverser et sortir de cette crise."

Une capacité de résilience

Fabienne Glowacz rappelle que, contrairement à la génération précédente, c'est-à-dire les parents des ados, *"nos jeunes sont confrontés à un cumul de chocs traumatiques et d'états de crise"*. Les attentats terroristes de Paris et de Bruxelles ont généré *"un sentiment d'insécurité et de menace"* tandis que se sont enchaînées les crises climatique et migratoire. *"Les jeunes sont bombardés d'informations très anxiogènes par rapport à leur avenir et, aujourd'hui, survient la crise sanitaire qui les confronte à cette menace réelle pour la vie ainsi que le système économique, social..."* Donc, *"les jeunes encaissent encore et encore, estime la psychologue. Aujourd'hui, ils doivent se soumettre à des mesures. Or, peu d'espaces leur sont proposés actuellement pour penser l'impensable. Qu'ils aient 12, 18 ou 21 ans, ce qui se joue est important dans la construction de leur personne, de leurs valeurs, de leur futur"*.

Le confinement va, en outre, rendre davantage visibles les inégalités socio-économiques qui touchent certains adolescents (fracture numérique, foyer sans jardin, chambre partagée...). Le Pr Glowacz relève combien au fil des traumatismes, *"les jeunes ont pu s'adapter et se montrer résilients"*. *"Ils disposent d'une créativité et de ressources extraordinaires pour saisir cette situation de crise comme une opportunité pour remettre du lien avec les autres, mener des actions solidaires, recréer du sens, etc. Mais, comme après les attentats, il faudra accompagner cette résilience en proposant des actions encadrées par des enseignants, des acteurs sociaux, et en mobilisant par exemple la culture, de l'art, etc."*

(1) Fabienne Glowacz et son équipe ont lancé une enquête sur l'impact du confinement sur le vécu des ados. Pour y participer

: <https://surveys.fplse.uliege.be/k.php?c=IFw9QUJtrmuFwqWQTkv4&s=9526&p=398859>

Des jeunes âgés de 15 à 25 ans prennent la parole sur les grandes questions de la vie



Inspirée des séquences de «6 milliards d'autres» de Yann Arthus-Bertrand, la Fondation Don Bosco a voulu tenter le même type d'aventure en interrogeant des jeunes sur les grandes questions de la vie et sur ce qu'ils éprouvent, croient et espèrent aujourd'hui.

Le but n'étant pas d'aboutir à une analyse sociologique ou de tracer le portrait d'une nouvelle génération, issue du numérique, succédant à la génération Y ou Z.

Mais plutôt, de provoquer l'écoute et une meilleure compréhension de la part des adultes, des parents, des éducateurs, des enseignants et de tous ceux qui entourent et animent des jeunes.

Le souhait étant aussi de permettre une plus grande empathie avec les jeunes, un désir de dialogue avec eux (via ces monologues) et un regard positif sur cette tranche d'âge souvent jugée difficile ou décriée dans des expressions telles que «l'âge bête».

La réalisation du projet s'est étalée sur deux ans. Toutes les interviews ont été réalisées dans un décor type, identique à chaque fois et le résultat se traduit sous la forme d'une série divisée en 4 saisons.

Chaque saison comprenant 13 épisodes (d'une durée de 4 minutes maximum) évoquant une multitude de thématiques (*Amitié, Amour, Argent, Bonheur, Confiance, Dieu, Emotion, Famille, Pardon, Mort, Respect, Souffrance, Trahison, Violence...*).

Les réponses des jeunes sont parfois surprenantes et nous interrogent parfois sur les réponses que nous aurions faites à leur âge et celles que nous ferions aujourd'hui.

Ces vidéos (plus de trois heures au total) où des jeunes se livrent avec leur vie, leur réalité, leurs rêves, leurs sincérités sont disponibles à l'adresse : <https://www.sdjliege.be/fr/a-voir-aussi/52-paroles-de-jeunes>

Vivre intensément le mois de la Vierge

La pratique d'un mois particulièrement dédié à Marie est ancienne. En occident, les premiers témoignages concernant la coutume de dédier le mois de mai à la Vierge Marie remontent à la fin du XVIe siècle.

Méditation de Pierre Duvallaret sur l'évangile de Luc 1, 39-56 : une invitation à découvrir la "relation profonde" existant entre Marie et le Mystère de l'eucharistie et une invitation à se mettre "à l'école de Marie, femme eucharistique".



En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement...

Quand il s'agit d'accomplir la volonté de Dieu, Marie est toujours prête.
Elle est l'humble servante du Seigneur.
Elle se laisse guider, pousser par l'Esprit.
Et dans ce cas concret, tu es là aussi, Jésus ; tu la pousses à partir.
Tu viens de prendre chair en elle pour le salut de l'humanité.
Tu as hâte d'aller annoncer cette Bonne Nouvelle à ton précurseur
pour le préparer à sa mission en le remplissant de ta grâce.
Fais-nous partager la docilité de Marie,
sa promptitude à adhérer à la volonté divine.

Mon âme exalte le Seigneur...

Marie n'est pas bavarde.
Elle ne parle guère dans l'Évangile et c'est toujours très bref.
Il y a pourtant une exception importante, c'est lorsqu'elle s'adresse à Dieu
pour lui chanter sa louange, sa reconnaissance.
Alors, elle prend son temps ; elle n'est pas à court de mots...
Seigneur Jésus, donne-nous de lui ressembler !
Donne-nous de savoir, comme elle, garder dans notre cœur
les événements que nous vivons, les méditer (Lc 2, 19 et 51),
pour y découvrir ta présence, tes appels, ton amour
et te chanter notre reconnaissance, notre confiance.

Le Puissant fit pour moi des merveilles...

Avec elle, nous te rendons grâce pour les merveilles dont elle a été comblée,
depuis le premier instant de son existence,
jusqu'à son départ de cette vie vers la plénitude de son être humain,
par son assomption auprès de toi.
Avec elle, nous te rendons grâce aussi
pour les merveilles faites en faveur du monde entier,
plus spécialement en faveur des pauvres, des humbles...

Heureuse celle qui a cru...

Voilà la plus belle louange d'Élisabeth à Marie.
C'est sur ce roc solide de sa foi que le Seigneur a fait des merveilles.
Elle a eu la foi dont tu parles, une foi à déplacer les montagnes (Mt 21, 21).
Là encore, Seigneur, donne-nous de lui ressembler.
Consolide notre foi,
pour qu'en tout nous te chantions notre amour.

Source : <https://croire.la-croix.com/Paroisses/Ressources/Archives/Mois-de-Marie/A-l-ecole-de-Marie>

Réponse au QUIZZ de la semaine dernière

1. Adam et Ève
2. Samson
3. Noé
4. David
5. Dix plaies d'Égypte
6. Elie qui a stoppé la pluie par sa prière et plongé Israël dans une sècheresse de 3 ans. Par sa prière il a fait tomber le feu sur les taureaux sur l'autel. Puis son serviteur est monté sur la colline dans l'attente de voir arriver le petit nuage annonciateur de la fin de la pluie ...
7. Un autre priant, enfant, endormi, entend une voix, qui le réveille, et un vieux lui conseille, de tendre l'oreille
8. Un homme, avec son enfant, et un couteau..., sur la montagne, non, plutôt un bélier
9. Un enfant, un père, des sous, de la bière à gogo, malheureux, avec les cochons
10. Encore un priant, amené à sa fin, un roi, le précipite, un trou, des lions, il se redresse
11. Les rois mages

Le fichier des paroissiens comprend à ce jour 350 adresses auxquelles nous avons envoyé ce Feuillet 5. N'hésitez pas à nous proposer des corrections et des ajouts.

Si vous souhaitez un contact par téléphone ou un contact par mail ou par Skype, écrivez-nous à l'adresse suivante :

- sfslaveu@gmail.com
- **Communauté des Salésiens de Don Bosco : 042524846**
- **Christian Tshala Wika : 0467649939**
- **Rodney Barlathier : 0491311448**

Nous ne manquerons pas de vous recontacter.